

Étroupege, s. m. *étroupage*, reste d'étoffe dont on fait les capades; chapeau.

Étroupe, s. f. (*stupa*) rebut de la flèche, du chameau, du lin. *Mettre le feu aux étroupes*, faire chauffer les épousets, les exciter à la colère, etc.

Étrouppier, v. s. garnir d'étoipes. *Étrouppier*, s. s. garni d'étoipes.

Étrouper, s. m. (*stupi-lle*) (11 m.) mèche de coton filé et roule dans la poitrine.

Étroupiller, v. a. *étroupi-lle* (11 m.) garnir les artifices d'étoilles.

Étroupin, s. m. peloton de fil de fer pour bouller la poudre quand on charge un canon; mar.

Étrouderie, s. f. action d'étrouder; habitude d'agir en étourdi.

Étroussé, i.e. s. et adj. qui agit sans considérer ce qu'il fait.

Étrousser, v. a. *étrousser*, à l'étau-tourne, aider à une manière cloudrise.

Étrouvrir, v. a. *étrouver*; causer dans le carreau un échafaudement qui troublera ou suspendra la fonction des sens. — fêter par le bruit. — fig. cause de l'étonnement, de l'embarras. *La voie de la curé à demi* — le douleur, l'endormir, le distraire. — v. pron. se prêter, s'entêter. — sur quelque chose, s'empêcher d'y penser.

Étroussissant, e. adj. étrouissant qui étroudit.

Étroussissement, s. m. étroussissement, ébranlement causé par quelque chose qui dérange. — fig. trouble que cause un malheur.

Étrouneau, s. m. *sturnus* (sturnus), oiseau noirâtre tacheté de gris, — jeune homme qui fait le cambiale. — cheval d'un poil gris jaunâtre.

Étrouette, s. m. étoufet, cheville attachée sur la rose d'une pendule, etc. et qui règle la sonnerie.

Étrange, adj. *étrange* (extraordinaire), qui n'est pas dans l'ordre commun; se prend en mauvaise part.

Étrangement, adv. étranagement, d'une manière étrange.

Étrangler, ere, s. et adj. *étrangler*, qui est d'une autre nation. — qui n'est pas de notre famille, de notre compagne, etc. — qui n'a pas de rapport à... et fait étrangler à la cause. *Corps étranger*, qui se trouve contre nature dans le corps de l'animal; médi.

Étrangler, v. a. et pron. chasser d'un lieu: — le gibier d'un pays. — les importations; faim.

Étranglé, s. f. caractère étrange, bizarre; v. m.

Étranglement, s. m. étranglement, resserrement excessif: — d'un vaisseau.

— filet très-délici qui unit les deux parties qui composent le corps de quelques insectes.

Étrangler, v. a. (*étrangler* de *étrangler*, tortu, oblique) faire perdre la respiration et la vie, en pressant, en bouchant le goïer. — fig. trop resserrer, ne pas donner l'entendue nécessaire: — une chambre, — une affaire, la juger trop à la hâte.

Étrangulation, s. m. *étranglition* (11 m.) maladie des chevaux, sorte d'étrémisme.

Étrappe, s. f. petite faucale qui sort à coupe de la coquille.

Étraper, v. a. — du chameau, le couper avec une épingle.

Étrapeau, s. f. étrape, largeur du bordage: mat.

Étrave, s. f. *étrave*, ou *étable*, pièce de bois courbe, qui forme la proie d'un vaisseau: mat.

Étrave, v. auxiliaire, exister. Il sert à attribuer quelque chose à un sujet: il est grand, sage, debout, couché; il est mieux, etc. — appartenir: ce livre est à moi. — Dans les temps où il prend avoir pour auxiliaire, il dit pour aller: j'ai des amis, je fais mes cours. — v. impérat. Il est bon, ce jour. Il est des hommes qui, il y a peu, sont morts.

Étrave, s. m. ce qui est l'*Étreve* soverain, — de raison, qui n'existe que dans l'imagination. — existence. *Dire mais adoucir l'Étreve* — au pl. les degrés, corridors, chambres, etc. qui composent une maison: *je connais les étres*.

Étravez, v. a. et pron. rendre, déverser plus étroit.

Étravissement, s. m. étravissement, action d'étraver. — état de ce qui est étravé.

Étraveignoir, s. m. pl. *étreignoir*, deux ménages de bois percés de trous et joints par des chaînes: men.

Étrave, s. m. *étrave*, paillie qui sert de litière aux chevaux.

Étravende, v. a. *étravende* (stringere), servir fortement en liant: — les mœufs de l'amitié. — fam. et prov. qui trop embrasse, mal étraint, qui entreprend trop de choses ne réussit pas.

Étravente, s. f. *étravente*, action par laquelle on étraint.

Étravene, s. f. *étravene* (strena), présent qui fait le premier jour des œufs. — présent d'argent qui reçoit un marchand la journée. — premier usage qu'on fait d'un chêne; faim.

Étravener, v. a. *étravener*, donner les étravenes. — être le premier qui achète à un marchand. — se servir le premier

d'une chose. — v. n. se dit d'un marin qu'on étrame.

Étraveillon, s. m. *étravillon* (11 m.) piece de bois qui d'arc-boulant a des murs qui déversent, etc.

Étravillonneur, v. a. *étravillonner* (11 m.) mettre des étraveillons.

Étriver, s. m. *étriv*, sorte d'anneau de métal qui pend à droite et à gauche par une courroie, à une selle de cheval, si qui sert à appuyer les pieds du pied.

— laniage pour la partie du pied, un des appendices de l'organe de l'ouïe.

Étrivé, s. f. qui apprécie les voyageurs au moment du départ. *Avoir le pied à l'étrivé*, être prêt à partir; et fig. être dans le chemin de la fortune. *Couvrir à frangier étrivé*, courir la poste à cheval. *Étre faire sur ses étrivers*, fig. n'être pas assez d'embraser dans ses résolutions. *Paire perdre à quelqu'un des étrivers*, le déconcerter; fat.

Étrille, s. f. *étrille* (11 m.) (strigilis), instrument de fer qui sert à nettoyer le poil des chevaux. — cabaret où l'on fait payer trop cher: pop.

Étrille, s. f. *étrille* (11 m.) (friction), étrille. — batte; Lain.

Étriller, v. a. étriller les tripes d'un animal.

Étrille, v. a. adj. *étrille*, qui n'est pas assez ample: habilet étrille; fam.

Étricouer, s. l. courroie qui sert à porter les étravers. *Donner les étricouers à quelqu'un*, lui donner des coups de fouet, et fam. le maltraiter extrêmement, et d'une manière déhonorable.

Étricot, e. adj. *étricot*, strictus, qui a peu de largeur. — fig. horne: *gigne étricot*; *ques étricots*. — intime: *alliance étricoté* — étricoté. — appeler à rebours: conscience étricoté. *À l'étricot*, dans une mauvaise circonstance. *Elles à l'étricot*, être pauvres.

Étrangement, adv. étrangement, à l'étron. — uni, très-un. — fig. à la rigueur: s'attacher étrangement à la règle.

Étrouf, s. m. (*trix*, le bas-vêtement) matière fécale qui a de la consistance: se dit de l'homme et de quelques animaux. On évite l'usage de ce mot.

Étroufement, s. m. étroufement, étouffement.

Étroufier, v. a. étroufier (*trinxare*), couper entièrement la tête à un arbre.

Étrope, s. f. herse de poulie: mar.

Étroufer, v. a. et pron. étroufer, adjuger eu justice: — ma.

Étroufie, é. adj. *étroufie*, se dit d'un chien de chasse devenu boiteux par quelque défaut de la cuisse.

Étroufure, s. f. contrée d'Italie, ancien nom de la Toscane,

Étroufure, s. f. (*stadium*) action d'étroufer. — connaissance acquise: *il a étudié l'étude*. Il a fait ses études, ses humanités et sa philosophie. — dessins et esquisses particulières de grands peintres.

Étroufion, v. a. étroufion (11 m.) cabaret d'un homme d'affaires. — soin particulier qu'on apporte à une chose: la bonne chère est toute son étude.

Etudiant, s. m. étudier.

Etudier, v. a. et adj. faire avec soin, feint, affirmer.

Etudier, v. a. et n. (*studere*) appliquer son esprit pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts, etc.

— un auteur, une affaire. — tâcher d'apprendre par cœur. — méditer, préparer: — ce qu'on doit dire. — quelqu'un, observer son humeur, ses gouts, etc.

S'étudier à, s'appliquer, s'exercer.

Etudiole, s. f. meuble à tiroirs qu'on place sur une table pour y ranger des papiers.

Etui, s. m. sorte de boîte qui sert à porter, à conserver quelque chose. — aile opaque qui recouvre les vitres ailes des coéoptères.

Etuier, v. f. (*stula*; B. L. de *rige*, allumer) heu qu'on échauffe pour faire cuire.

Etuié, s. f. manière d'assassiner les viandes, le poisson.

Etuiement, s. m. étouement, action d'étuer.

Etuer, v. a. laver en appuyant doucement: — une plante.

Etuvé, s. m. celui qui tient des bains et des étuves; baignaire.

Étymologie, s. f. étymologie (*etymos*, origine, d'origine; véritable; et *logos*, mot), origine, dérivation d'un mot.

Étymologique, adj. étymologique, qui rapport à l'etymologie.

Étymologiste, s. m. étymologiste, qui traite les étymologies, qui travaille dessus, etc.

Eu, eur, è, èe, èé, part. d'avoir.

Eubages, s. m. pl. *eubages*, druides ou prêtres gaulois, qui s'occupaient d'astronomie, de physique et de divination.

Eucalypt, s. m. *eucalypt* (gr. bien; *eu*, je conserve), plante de la Nouvelle-Hollande, genre de myrtoïdes dont la fleur a son calice recouvert d'un opercle.

Ecierre, s. f. herse de poulie: mar.

Ecirer, v. a. et pron. écirer, adjuger eu justice: — ma.

Ecroufie, é. adj. *étroufie*, se dit d'un chien de chasse devenu boiteux par quelque défaut de la cuisse.

Ecroufure, s. f. contrée d'Italie, ancien nom de la Toscane,

genre d'insecte hyménoptères, à longues antennes.

Eucharistie, s. f. *eukaristie* (*vix*-*princ*, action de grâces; de *χάρις*, grâce), le sacrement par lequel on reçoit le

corps et le sang de J. C. sous les espèces du pain et du vin.

* Eucharistique, adj., eukaristike, qui a rapport à l'eucharistie.

* Eucrasie, s. f. sukhra (σούχρα), facilement; — s. f. je brise!, pierre verte très fragile, — gemme du Pérou, d'un vert léger.

Eucologe, s. m. (εὐχόλογος, prière) livre d'ellipses pour les dimanches fêtes.

Eucrasie, s. f. eukrasie (εὐκρασία, tempérament), bon tempérament; — med.

* Eucrasie, s. f. eukrasie ou Chêne du Club (εὐκράσιον, cache), bel arbre à bois rouge et presque imperméable, dont la graine est rendue sucre dans une double capsule.

* Eudomètre, s. m. (εὐδόμη, serin; πίναξ, mesure) instrument qui sert à mesurer la pureté de l'air.

Eudomietrie, s. f. mesure de la pureté de l'air.

Eusebie, s. f. eukrēsia (εὐκρέσια, habitude du corps), bonne habitude du corps.

Eubigies, s. f. pl. eukrōtikē (εὐκρότικη), choses hénitantes.

Eumonies, s. f. pl. (εὐμονίες; διέμονες), dons des Grecs donnés aux Furies, par antithése.

Eumouque, s. m. eumāsia (εὐμάσια; δέσμη, lit; et ζεῦ, je garde), homme à qui l'on a coupé les parties de la génération.

Eupatodore, s. f. eupatodore (εὐπατόρευς), de sic, et οὐ επάτερ, pere, parce qu'il fut découvert par Mithridate, surnommé Eupator (εὐπάτωρ), plante, genre de corymbifères.

* Eupompe, s. f. eupompe (εὐπόμπη, cognition, digestion), bonne digestion.

* Eupompe, s. f. eupompe (εὐπόμπη; οὐσια, je parle), priere des Laddémous, noms de personnes.

Eupomphie, s. m. eupomphie, fig. de rhét., adoucissement d'expression pour voiler des idées tristes, indécantes, etc.

Eupomphie, s. f. eupomphie (εὐπόμπη, voix), son agréable d'une voix, d'un seul instrument, — prononciation facile; gram.

Eupomphique, adj., eupomphique, qui appartient à l'eupomphie; gram.

Eupomphore, s. m. eupomphore (εῖδι, bien; εὐπομφή, nourriture), genre de titymphides, ou sur très-sèche; se dit par antiphrase, — comme.

* Eupomphore, s. f. eupomphore (εῖδι, bien, facilement; φάγε, je mange), soulignement qu'éprouve l'Eupomphie.

Eupraise, s. f. eupraise (εὐπράσια, rejoir), plante, genre de rhinanthoides,

Euphrate, eufrate (Euphrates), grande fleuve d'Asie.

Euro, riv. et dép. de France.

Euro-et-Lorr., dép. de France.

Europe (Ευρώπη), une des quatre parties du monde.

Europeen, euroéen, s. et adj., europeen, éne, qui est d'Europe. Quelques-uns disent European, eanne.

* Europeen, s. m. papillon de jour qui habite les lieux solitaires.

Eurus, s. m. eurus, vent du midi.

Eurythmie, s. f. eurythmie (εὐρυθμία), ordre, accord, bel ordre, belle proportion; — archit.

* Eustache, s. m. conteau à manches de bois, qu'erte ferme et n'a qu'un clou.

Eustole, s. m. eustole (εὐστόλη, colonne), espace convenable entre deux colonnes.

Eustope, s. f. eustope (εὐστόπη, plaire) muse de la musique.

Eustrophe, s. f. (εὐστρόφη; εἴστε, bien; et τίταν, je tourne) art de plâtrer avec finesse.

* Eutrophie, s. f. eutrofie (εὐτροφία; εὐτρόφη, je nourris), nourriture bonne et abondante.

Eux, pl. u. pron. pers. tuis.

Evacuant, e., ou Evacuateur, iee, s. et s. m. se dit des remèdes qui font évacuer.

Evacuation, s. f. evacuation (εὐακουάτιον), action d'évacuer: — des meurts, — d'une phoece de guerre, — matières évacuées.

Evacuer, v. a. et pron. évacuer (εὐακουάτειν), vider, faire sortir *to tide*, les humeurs, — une place, en sortir par capitation, — v. n. le malade a bœu évacué.

* Evader, v. pron. (evadere) fuir fuitivement.

Evection, s. f. evagation (εὐαγάτη), suite de distorsions; t. de dévotion.

Evectionne, v. pron. évectioner, prendre des airs trop libres, — abus de ses forces; fam. et pen usité.

Evection, s. f. evagation, action d'évaluer.

Evoluer, v. a. (valor) apprécier, déduire au prix déterminé.

Evangélique, adj., evangélique, qui est de l'Evangile, ou suivant l'Evangile.

Evangéliquement, adv., evangélique-ment, d'une manière evangélique.

Evangéliser, v. a. et n. evangéliser, prêcher l'Evangile.

Evangéliste, s. m. evangéliste, chaque un des quatre évangélistes qui rédigent l'Evangile. — au palais, conseiller qui tenoit l'inventaire d'un procès, pen-

dant que le rapporteur lisoit les pièces, — dans une compagnie, inspecteur du scrutin.

Evangile, s. m. evangile (εὐαγγέλιον), bonne nouvelle; εἰ, bien; et αγγέλος, j'annoncie, doctrine de J. C. — livre qui contient cette doctrine et sa vie, — partie des Evangiles que le prêtre dit à la messe.

* Evangile, v. pron. sur finir (évan- giser), tomber en défaillance, — disparaître; *la gloire du monde s'évanouit en un moment.*

Evanouissement, s. m. évanouissement, défaillance.

Evacuation, s. f. évaporation (éva- poratio), dissipation des parties les plus subtiles d'un corps, — fig. et fam. Légereté d'esprit.

* Evaporer, v. pron. (evaporare) se perdre en vapeur, — fig. s'égarer.

Evatapette, s. f. (εὐτρόφη; εἴστε, bien; et τίταν, je tourne) art de plâtrer avec finesse.

* Evtrophie, s. f. eutrofie (εὐτροφία; εὐτρόφη, je nourris), nourriture bonne et abondante.

Evascular, s. m. évascular (εὐακουάτηον), qui est à clauder, — action d'évacuer.

Evaser, v. a. évaser, élargir une ouverture.

Evaser, s. m. prendre de la circonsérence.

Né évasé, dont les narines sont tout ouvertes.

Evasif, iee, adj., évasif (εὐαδή), qui sert à clauder, — action d'évacuer.

Evasion, s. f. évasion, suite secrète.

Evdèle, s. m. étende d'un diocèse, — dignité épiscopale, — demeure de l'évêque.

Evel, s. m. ével (l. m.) avis donné à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse, et à laquelle il ne pensoit pas; fam.

Evelle, v. a. ével-ler (εὐελίγειν), faire éveiller, le sommeil, — fig. rendre plus vif, plus agissant: — les talens, l'envie, fig. — v. n. éveiller, réveiller, — au part. vif, gaie, orient, attentif: éveille sur ses intérêts. On dit subit, un éveille, une petite éveille, fam.

Eveillement, s. m. éveillement (éve- nus), issue d'une chose, — aventure, fait remarquable.

Eveil, s. m. évant (ventus), altération des alimens, des liquens: ce lard, ce vin sent l'éveil, — air: mettre à l'éveil; donner ce lourd à un mud de vin. Tête à l'éveil, homme léger, ébouriffé; fam. — différence du diamètre d'un boulet à celui du calibre de la pièce: ce boulet a trop d'éveil, — au pl.

conductus d'air dans la fondation d'un

fourneau de fonderie, — ouvertures des ouïes des poisssons cartilagineux.

Eveillé, s. m. éveillé (εὐελίγειν), papier, taffetas, etc. étendu sur de petits hâtons, etc., qui se replient les uns sur les autres, dans le but pour s'éveter.

Eveillarde, s. m. éveillarde (l. m.), qui fait ou vend des éveillotes.

Eveillarde, s. m. éveillarde, plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fruits ou de légumes.

Eveillé, éé, adj. ets. éeveé, évaporié, léger: *les éeveées, c'est un petit éeveillé.*

Eveinement, s. m. éveinement, action de s'éveter.

Eveinter, v. a. éeveinter, faire au vent en agitant l'air, — un secret, le déconvrir, — la mire, fig. la faire échouer, — les voiles, mettre le vent dans les voiles, — une personne, — un secret, — pron. se dérompre, par le moyen de l'air.

* Eveillatelle, v. pron. éeveillatelle (l. m.) (ventilare), se dit d'un oiseau qui se secoue en se soutenant dans l'air.

Eveillat, s. m. éeveillat (ventus), éveillat grossièrement fait, qui sert à allumer les charbons.

Eveinter, v. a. éeveinter (ventus), fendre le ventre d'un animal pour en tirer les intestins.

Eveintuel, elle, adj. éeveintuel, éeve (eventus), fondé sur un événement important: *triste éeveintuel.*

Eveintuellement, adv. éeveintuellement, par exemple.

* Eveque, s. m. évêque (anciennement εὐεψίκος, surveillant d'isi, sur: εἰ, επί, οἶκος, le tegaré), prélat du premier ordre de l'Eglise, chargé de la conduite d'un diocèse, — *in partibus*, dont l'évêché et au pouvoir des infidèles.

* Eveudemer, v. a. ôter le duvet des amandes, et leur donner une couleur verte: t. de confiser.

Evesgée, adj. m. éevejète (εὐεγέτης; δρό, bien; εἰτόν, action), bieufiteur, surnom d'un Ptolémée, roi d'Egypte.

* Eveuve, iee, adj. éeveuve, qui remplit le néant.

Evection, s. f. (εὐεγάτη) renversement d'une ville, cause d'un état.

* Eveuverte, v. pron. (virtus) exciter, se forcer de faire une chose lassante.

* Eveux, adj. m. éeveux; se dit d'un tertain qui retient l'eau, au point de devenir comme de la boue.

Evection, s. f. évection (excito), action d'évincer.

Evidemment, adj. évidemant, d'une manière évidente.

Evidencie, s. f. *évidencie* [évidentia], qualité de ce qui est évident. *Mettre en évidence*, faire connaître clairement.

Évident, e, adj. *évidant* [évidens], clair, manifeste.

Évidoir, v. a. *vidous* faire sortir l'empois du lingot. — t. de tailleur, — faire une certaine aménagement au coinage, pour le rendre plus léger, plus agréable; t. d'arts.

Évidour, s. m. *évidour*, outil pour évider.

Évoier, s. m. *évoié*, conduit par où é-
content les eaux d'une cuisine.

Évolaise, s. m. *évolais*, hois d'ébène de Madagascar.

Évincer, v. a. *evincere* déposséder juridiquement.

Évirer, e, adj. *eviratus* se dit d'un animal qu'il n'a pas de marque de sexe: blâme.

Évitabilé, adj. qu'on peut éviter.

Éviter, s. f. l'acte d'éviter une rivière, etc., suffisante pour que un vaisseau puisse tourner librement.

Éviter, v. a. *evitare* faire fuir, empêcher une chose nuisible ou désagréable.

Évacuer, adj. qui se peut évouer; pal.

Évacuation, s. f. *évacuation* [evacatio], action d'évacuer.

Évacuateur, adj. *évacuatorius* [evacuatorius], qui a la vertu d'évacuer; pal.

Évoquer, s. m. cri des bactéries.

Évolution, s. f. *evolutio* [evolutio], mouvement des troupes qui change de disposition; développement des corps organiques, lors de leur formation.

Économie, s. m. *économia* [économe], art, science du Canada.

Épouser, v. a. *épouser* [evocare], appeler, faire apprécier les ames, les esprits, — une cause, la tirer d'un tribunal à un autre; pal.

Éperrous, épernay, v. de Fr. *Éperre*, Normandie.

Épuision, s. f. *épuisio* [evulsiō], action d'arracher.

Ex, prépos. latine, qui marque ce qu'une personne a été, le poste qu'elle a occupé : *ex-jetae*; *ex-ministre*.

Épaulement, s. f. *épaulement* [ex-
armentum], augmentation d'un pa-
roxisme; mēd.

Épauet, e, adj. *épauit*, *alte* [extatus], qui a de l'exactitude: *homme*, *exact*, *compte exact*.

Exactement, adv. *égalément* [exacte-
tate], avec exactitude.

Exactor, s. m. *égaiteur* [exactor], celui qui exige des droits durément, et au delà de ce qu'est dû; st. orat. et poët.

Exaucer, s. f. *égaucation* [exaucio], action d'exiger plus qu'il n'est dû.

Exaucité, s. f. *égaucitatis*, attention ponctuelle à faire une chose — précision, justesse: — d'un calcul, etc.

Exagérant, s. m. *égaucrator* [exag-
erator], celui qui exagère.

Exagérant, i, adj. *égaugéntis*, exagéré: *terme exagératif*.

Exagératori, s. f. *égaucation* [exag-
ratio], discours, expression qui ex-
agère.

Exagérati, i, s. *égaugé* [exag-
ratus], qui ont, qui exagère.

Exagérati, v. a. et n. *égaugére* [exag-
gerare], agrandir, louer, décrire à l'excès;

Exaltation, s. f. *égaulation* [exaltatio], élévation du pape au pontificat;

— de la croix, fête catholique; — op-
ération par laquelle on porte une sub-
stance à son plus haut degré de force:

chim., fig. exagération dans les idées, les sentiments, etc.

Exalter, v. a. *égaliter* [exaltare], louer, vanter, concentrer une sub-
stance: chim., fig. solançons au sommeil
l'enthousiasme; est pris souvent en
mauvaise part, — un parti ardent,

exagérati; *éta*, *imagination exalte*,

Examener, s. m. *éguamin* [examen], recherche exacte, — questions faites à
quelqu'un pour juger de sa capacité.

Examinateur, s. m. *éguaminator* [examinator], celui qui a la commis-
sion d'examiner.

Examinatio, v. a. *éguaminatio* [ex-
amīnātiō], faire l'examen d'une chose ou
d'un sujet, — regarder attentivement.

Examinateur, s. m. *éguamin* [exam-
inātor], examinat, partie: fam. *Habit*,
long examinat, us.

Exanthème, s. m. *égaentome* [éga-
anthēmū, efflorescence; d'āsīs, fleur], pus-
tule ou éruption à la peau.

Exanthemati, s. f. *égaentilarion* [ex-
anthēmātīo, épouser], action de faire sortir
par la pompe l'air ou l'eau d'un lieu.

Exarchat, s. m. *égarcat*, partie d'Italie où commandoit l'exarche.

Exarche, s. m. *égarke* [égarke; d'āsīs, empire], celui qui commandoit
en Italie pour les empereurs de Constanti-
nople, — titre ecclésiastique chez les
Grecs, au dessous du patriarche.

Exasperatio, s. f. *égaepatio* [ex-
asperatio], augmentation d'un pa-
roxisme; mēd.

Exasperat, e, adj. *égaéat*, *alte* [extatus], qui a de l'exactitude: *homme*, *exact*, *compte exact*.

Exasperat, v. a. *égaepere* [exasper-
are], agir, irriter à l'excès.

Exaser, v. a. *égaéor* [exandrie], acceuillir une prière, accorder ce qu'on
demande: *Dieu nous a exasé, a*

exasé nos vœux.

Excessive, i, adj. *éccesiva* [exces-
sione], action de creuser profondément;
trou fait dans un terrain.

Excuse, v. a. *écces-lerer* [excavare], creuser profondément.

Excédant, e, adj. *éccedant* [excedens], qui excède, — s. m. *Excédant* d'une
somme.

Excéder, v. a. *écceder* [excedere], entre-passer, aller au delà de... — son
pouvoir, une somme — battre à l'excès,
fatiguer, importuner: — quelqu'un de
bonne clere, de coups; vous m'excédez;

— de pron. faire jusqu'à l'excès; — de
défense, de travail.

Excéderement, adv. *éccedantem* [ex-
cedentem], d'indiscipline excellente.

Excéderent, v. f. *éccedentia* [ex-
cedentia], degré éminent de perfection,

titre d'honneur qu'on donne aux am-
bassadeurs, etc. c'j: *ai écéé à tout excéder-*

Excéllent, adj. *éccelant* [excellens], beau par excellence. On le dit aussi de
ceux qui ont tellement excellé dans un

certain genre, qu'une dénomination commune ne devrait pour eux être
sous de nom propre. Ainsi, en parlant
de Schopenhauer, on dit *le sage par excellence*.

Excellente, adj. *éccelantissime*, très-excellent; fam.

Excellenteur, v. a. *écceler* [excellere], surpasses de beaucoup en perfection les
personnes d'une même profession, les
choses du même genre.

Excentricité, s. f. *éccentricitatis*, dis-
tance entre le centre et le foyer de l'é-
llipse que décrit une planète.

Excentrique, adj. *éccentricus* [éccen-
tric], se dit des cercles, — de son centre;

engagé l'un dans l'autre, qui ont un
centre différent.

Exclure, v. a. *écceler* [exceptus], hors, à la réserve de: — vous, je ne vous
personne.

Excepter, v. a. *éccépter* [excipere], ne pas comprendre dans un nombre,
dans une règle.

Exception, s. f. *éccipatio* [exceptio], action par laquelle on excepte, —
moyens qu'on apporte pour se dé-
fendre d'une demande, pour n'y pas ré-
pondre: pal. *Ad l'exception de*, excepté,
bien.

Excessus, s. m. *éccles* [excessus], l'excé-
dant d'une quantité sur une autre, —
ce qui passe les bornes: — de bonne
chere, de travail, etc., — misérablement,
démesurément, dépassant, — outrage, vio-
lence: prat. *À l'excès, jusqu'à l'excès*,

Exclusion, s. f. *écclusio* [exclusio], acte
d'exclusion; — partie, d'exclure.

Exclusivement, adv. *écclusivam* [ex-
clusivam], en excluant, en compa-
tant pas.

Excommunication, s. f. *éccomuni-
cation* [excommunication], censure ec-
clésiastique par laquelle on excom-
municie.

Excommunicier, v. a. *éccommuniquer*
(excommunicare), retenances de la
communion de l'eglise substantif.

Excoriation, s. f. *éccoriatio* [excoria-
tio], écorchure, plante qui se dé-
pêche que légèrement la peau: chir.

Excorier, v. a. *éccorier* [excoriare], écorcher, — v. pron. se dit de la peau
qui se dépouille de son épiderme.

Excessif, i, adj. *éccesif*, qui excède
la mesure ordinaire, qui va à l'excès.

Excusivement, adv. *éccusivement*, avec excès.

Excuser, v. u. *éccuser* [exciper], alléguer une exception en justice: —
d'une longue prescription.

Excusant, s. m. *excusant* [excipi-
tus], base: *Excusant* l'excusant de
plusieurs médicaments pharm.

Excuse, s. f. *éccuse*, au Angleterre,
impôt sur la bière, le cidre, etc.

Excitabilité, V. *Incentibilité*.

Excitateur, s. m. *excitator* [excita-
tor], instrument de métal, garni de
deux poignées en verre, et qui servira à
décharger un appareil électrique, sans
recevoir la commotion.

Excitatif, iee, s. m. et adj. *éccitatif*,
action d'exciter. — V. *Incentio*: med.

Excitation, s. m. *éccitation*, réta-
bissement de l'action du cerveau, in-
termittante par le sommeil, etc.

Exciter, v. a. *écciter* [excitare], pro-
voquer, émouvoir: *l'appétit, l'âme*,
— *Tenuis, une sédition*.

Exclamation, s. f. *écclamatio* [exclama-
tio], cri de joie, de surprise, d'indignation. *Point d'exclamation*, point surmonté d'une petite barre verti-
cale qu'on met après une exclama-
tion: *ah!*

Exclure, v. a. *écc-lare*, *excludere* [ex-
cludere], empêcher d'être admis
dans une société, d'obtenir une charge.

Exclus, e, ou *exclus*, ne *écc-lus*,
écc-lus [exclus], partie, d'exclure.

Exclusif, i, adj. *écclusif*, qui a la force d'exclure. *Geffé exclusif*, qu'en
a pour une chose à l'exclusion d'une
autre.

Exclusion, s. f. *écc-lusio* [exclusio], acte
par lequel on exclut.

Exclusivement, adv. *écclusivam* [ex-
clusivam], en excluant, en compa-
tant pas.

Excommunication, s. f. *éccomuni-
cation* [excommunication], censure ec-
clésiastique par laquelle on excom-
municie.

Excommunicier, v. a. *éccommuniquer*
(excommunicare), retenances de la
communion de l'eglise substantif.

Excoriation, s. f. *éccoriatio* [excoria-
tio], écorchure, plante qui se dé-
pêche que légèrement la peau: chir.

Excorier, v. a. *éccorier* [excoriare], écorcher, — v. pron. se dit de la peau
qui se dépouille de son épiderme.

***Exécracion**, s. f. *éxècracion* (ex-, corticatus), action d'enlever l'écorce d'une plante.

Exercitum, s. m. *éxèrtement* (exercere), tout ce qui est évacué du corps de l'animal, les matières fécales, l'urine, la sueur, etc.—ongles, cheveux et cornes: phys.—de la nature, nq. personne vile et dépréciable.

Exercitendum, ene, **Exercitentiel** ou **Exercitement**, etc., adj. *éxèr-*tem-*do-*ntous, *ene*, *éxèr-kramen-*tal, ou *éxèr-*kramen-tal, se dit de tout ce qui concerne les exercêmes : mèd.

Exercer, v. *éxèrcer*.

Exercition, s. f. *éxècration* (executio), action par laquelle les humeurs séparées du sang sont poussées au dehors.

Exercisseur, adj. *éxèrcito-*re; se dit de tout vaissau des viscères, destiné à porter une humeur au dehors.

Exercusione, s. f. *éxèrcose* (ex-cre-scentia, imm), tumeur engendrée sur quelque partie du corps de l'animaux ou des végétaux.

Exercusione, s. f. *éxèrcose*; se dit des arbres qui ont pris leur croissance hors d'un bois.

Exercucier, v. a. *éxèrcucier* (excur-sare), tourmenter vivement : nœl.

Exercubitor, s. m. *éxèrcubitor* (excus-bitor), garde du palais des empereurs romains et grecs; t. d'antiq.

Excursion, s. f. *éxèrcursion* (excursio), interruption sur le pays énuméri.—fig. digression.

Excusabile, adj. *éxèrcusable* (excusa-sibilis), qui peut être excusé.—dign d'excuse.

Excusation, s. f. *éxèrcucion* (excusatio), raison qu'on allége pour être déchargé d'une tutelle, etc.; pol.

Excuse, s. f. *éxèrcuse*, raison qu'on rapporte pour se disciper ou pour dis-ciper les autres. *Faire demander excuse*, t. de civilité pour réclamer l'indulgence.

Excuser, v. a. *éxèrcuzer* (excusare), disciper quelqu'un.—admettre ses excuses.—tolérer, pardonner. *Excusse-moi*, t. de civilité, dont on se sent quand on contradit quelqu'un.—v. pron. se disciper.—de faire quelque chose, cher-cher à s'en dispenser.

Excusation, s. f. *éxèrcucion* (excusio), excuse.

Exécto, s. m. *éxècto*, mot latin : per-mission de sortir.

Exécrable, adj. *éxècrable* (execrabi-lis), détestable.—abominable.—tres mauvais: ces vers sont exécrables.

Exécrablement, adv. *éxècrablement*, d'une manière exécrable.

Exécration, s. f. *éxècracion* (execratio), horreur qui inspire une personne, une chose exécrable,—au pl. imprecations blasphematoires.

Exécrer, v. a. *éxècrer* (execrari), avoir en exécration.

Exécuter, v. a. *éxèçuter* (executari), effectuer, mettre à effet.—*non nusque*, —*en ballet*, le danseur, etc.—*quodlibet*, —*en droit*, faire valoir ses meubles, etc. le faire reconnaître par le juge, —*militaria*—*un pays*, exercer des rigueurs contre un pays ennemi qui ne se soumet pas aux contributions exigées.—*pro*, vendre ses biens pour payer ses dettes; faire de soi-même un sacrifice nécessaire.

Exécuteur, trice, s. f. *éxèçutor* (executio), qui exécute. *L'exécuteur de la haute-justice*, le bourreau.

Exécutif, iev, adj. *éxèçutif*; se dit du pouvoir qui fait exécuter les lois.

Exécutio, s. f. *éxèçucion* (executio), action d'exécuter dans tous ses sens. *l'homme d'exécution*, capable d'exécuter hardiment quelque chose.

Exécutio, s. f. adj. *éxèçutio*, qui donne pouvoir à une exécution judiciaire.

Exéder, s. m. *éxèdere* (éxcede-re) d'après *éxcede*, l'exposer; explication claire.

Exégesis, s. m. pl. *éxègesis*, juris-consultes d'Athènes, que les juges con-sultoient dans les affaires capitales.

Exéguise, s. f. *éxèguise* (ménage), ramasse d'une équation.—adj. *éxèguible*.

Exéguition, s. f. *éxèguition* (exemplar), modèle, prototype; v. m.—copie imprimerie d'un ouvrage, etc. adj. qui donne l'exemple, qui peut en servir.

Exemplarient, adj. *éxèmplaire*, d'une manière exemplaire.

Exemple, s. m. *éxèmple* (exemplum), ce qui peut servir de modèle: *bon*, *mauvais exemple*— chose pareille à celle dont il s'agit, et qui servit à la confirmer: *allegare, citare un exemplo*.

Exemplarum, adv. qui marque qu'il s'agit d'une chose pour exemple.—s. m. ét. modèle d'écriture qu'on donne à l'école.

Exempt, r. e., adj. *éxempt* (exemptus), qui n'est point assujetti à...—s. m. sorte d'officier de police.—s. m. pl. ecclésiastiques qui n'étoient pas soumis à la juridiction ordinaire.

Exempter, v. a. *éxempter* (eximere), rendre exempt, — dispenser.

Exemption, s. f. *éxempcion* (exemptio), privilège qui exempte.

Exércer, v. a. *éxèrcer* (exercere), dresser, former, instruire: — des sol-dats, des soldats, des ouvriers — donner de l'exercice: — son corps, ses jambes, et lig. son esprit, sa mémoire. — la pa-tience de quelqu'un, la mettre à l'é-preuve.— son honneur, en user.— pra-tiquer: — un art, un métier, et fig. l'espérance, la croire. *S'exercer*, s'ap-pliquer.

Exercice, s. m. *éxercice* (exercitium), action par laquelle on s'exerce.—pratique — travail pour exercer le corps.—fonction d'une charge. *Paire l'exercice*, s'exercer aux évolutions mi-litaires.—fig. peine, fatigue, em-haras, — au pl. ce qu'on apprend dans les académies, l'escrime, l'équi-page, etc.—dans les collèges, cou-rieux sur les humanités.

Exércise, s. f. *éxèrcise* (éxercitio, re-tractione; d'ici, je prends), opéra-tion par laquelle on enlève un corps étranger ou une partie: chir.

Exigence, s. m. *éxigence* (éxigere), ten-ter, ouvrage c. à c. hors-d'œuvre, espace laisse au bas du type d'une médaille, pour mettre une inscrip-tion, etc.

Exigible, adj. *éxigible* (exertus); se dit des éminences saillantes hors du calice.

Exigifat, iev, adj. *éxigifat*, pro-pre à favoriser l'exposition: med.

Exigulation, s. f. *éxigulacion*, sépa-ration par feuilles de la partie cari-e d'os.—se dit aussi des parties des plumes qui se détachent par feuilles.

Exigil, v. pron. *éxigil* (exfoliatio-nem, exfoliat), se déprendre: se détachent par feuilles.

Exigilans, v. a. *éxigilans* (ex, fu-mus), déprendre les couleurs: peint.

Exhalation, s. f. *éxhalazon*, ce qui s'échappe d'un corps.

Exhalatio, s. f. *éxhalacion* (exhalatio), action d'exhaler.—opération pour faire évaper.

Exhaler, v. a. *éxhaler* (exhalare), pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, etc. — *so colere*, sa houleur en plantes, la maladie, la souffrance.—v. pron. s'évaporer: — en menues: fig. déviation : archit.

Exhalus, v. a. *éxhalus* (exhalare), éléver: — un bâtiment.

Exhalus, s. m. *éxhalus*, ou *Poisson volant*, genre de poissons abdominaux.

Exode, s. m. *éxode* (éxodus, sortie

d') (exhaustio) moyen de découvrir toutes les grandeurs qui ont une pro-priété, en équation celles qui n'en jou-sent pas: géom.

Exhéritation, s. f. *éxhéritacion* (ex-he-ritatio), acte par lequel on désé-rite; état de celui qui est désérité: prat.

Exhéritier, v. a. *éxhéritier* (exher-ite), déshériter.

Exhiber, v. a. *éxhiber* (exhibere), re-présenter en justice.

Exhibition, s. f. *éxhibition* (exhibi-tio), représentation juridique: — de attorney.

Exhortation, s. f. *éxhortacion* (exhorta-tio), discours, lequel exhorte.

Exhorter, v. a. *éxhorter* (exhortare), exciter, porter à faire quelque chose de bien.

Exhilation, s. f. *éxumacion* (exhuma-tio), action par laquelle on exhume un corps.

Exhumer, v. a. *éxhumare* (exhumare), déterrer un corps par ordre du juge.

Exigant, iev, adj. *éxigant* (exigen-za), qui exige trop de devoirs, d'attentions.

Exigence, s. f. *éxigance*: selon l'ex-i-gence des cas, selon que le cas l'exige.

Exiger, v. a. *éxiger* (exigere; de ex-igere), demander une chose en s'appuyant sur le droit ou de la force.—obliger, astreindre: — le paiement d'une dette, — des egois, des soins; pour however exige cela de vous.

Exigible, adj. *éxigible*, qui on peut exiger.

Exigu, u. adj. *éxigu* (exigui), petit, modique: fam.

Exiguise, s. f. *éxiguise* (exigui-tas), petiteesse, modicte.

Exil, s. m. *éxil* (exilium), bannisse-ment, — séjour peu agréable.

Exile, adj. *éxilis* (exilis), maigre, élastique, v. m.

Exiler, v. a. *éxiler*, bannir, relé-quer. *Se réfugier*, s'éloigner, se retirer, — ou désubstantiv. un exile.

Exilite, s. f. *éxilite* (exilites), pé-titesse.

Exinanition, s. f. *éxinanacion* (ex-inanitio), évacuation: v. m.

Existant, r. e., adj. *éxistant* (existens), qui existe.

Existée, s. f. *éxistée*, anémone à peluche.

Existence, s. f. *éxistence* (existen-tia), état de ce qui existe.

Existier, v. n. *éxister* (existere), être effectuellement, avoir l'être.

Exocet, s. m. *éxoco*, ou *Poisson volant*, genre de poissons abdominaux.

Exode, s. m. *éxode* (éxodus, sortie

d'ë; dehors; et lë; de chemin), second livre du Pentateuque, histoire de la sortie d'Egypte.

Exoine, s. f. égoonne, certificat qui prouve l'impossibilité de comparoître en personne : pal.

Exomide, s. f. égomide (ë; au d'ë; dehors; et lë; de l'épaulé), vêtement avec qui seroit le corps et laissez les épaules découvertes.

Exomologie, s. f. égynomologie (ë; au d'ë; dehors; et lë; de confession publique : d'ë; au dehors; et lë; de l'épaulé), confession, pénitence : hist. eccl.

Exomphale, s. m. et f. exconfite (ë; dehors; lë; de l'os membre), tumeur du nombril.

Exoptatnie, s. f. égoptatnie (ë; dehors; lë; de l'os; os), sorte de l'œil hors de son orbite.

Exorcise, adj. égorable (exorabilis), qui fait flétrir : post.

Exorcistam, adv. égorbitantem, avec excus.

Exorcist, e, adj. égorbitant (exorbitare), excusil.

Exorciser, v. a. égorcizer (ë; exkziz), je conjure ; lè; jurement, serment, user d'exorcismes pour chasser les démons.

Exorcisme, s. m. égorcisme, paroles et cérémonies pour chasser les démons.

Exorciste, s. m. égorciste (celui qui exorcise), qui a droit à l'exorcisme.

Exordie, s. m. égordie (exonium), prédication d'un discours oratoire.

Exotase, s. f. égostase (ë; hors; lë; os), tumeur contre nature d'un os.

Exotérique, adj. égostérique (ë; exotico, extérieur; d'ë; dehors), extérieur, public.

Exotique, adj. égostique (ë; exotico), étranger ; plante exotique, étrangère au climat où la culture.

Expansibilité, s. f. élo-pancibilité, faculté expansive.

Expansible, adj. éxpansible, dilatable.

Expansio, iee, adj. élo-pansif, qui a la force d'élargir ou d'élargire, fluido expander (de nra; épreuve), épreuve éliminer ses sentiments : lig.

Expansion, s. f. élo-pansion (expansio), action, état d'un fluide qui se dilate, — prolongement d'une partie principale : ant.

Expatriation, s. f. élo-patracion (ë; dehors; et lë; de la patrie), action de expatrier, état de celui qui est expatrié.

Expatrier, v. a. élo-patriar, oblige quelqu'un à quitter sa patrie, — v. pron. quitter sa patrie pour s'établir ailleurs.

Expectant, e, s. et adj. élo-péstant (expectans), qui a droit d'attendre, d'espérer, qui a une expectative. Médecine expectante, qui attend, pour agir, les opérations de la nature.

Expectatif, iee, adj. élo-péttatif, qui donne droit d'attendre, d'espérer.

Expectation, s. f. élo-péttacion (expectatio), attente d'un événement ; peur.

Expectation, s. f. égostacion (expectatio), espérance, attente fondée sur une promesse, etc. — sorte de droit de surveillance, — bref du pape, qui assurroit un bénéfice des qu'il seroit vacant. — acte qui soutient un étudiant, quand un licencie prend le bonnet de docteur : theol.

Expectator, e, adj. élo-péltor, qui fait l'esperance.

Expectation, s. f. élo-péltorion, action d'espectorer.

Expectator, v. a. élo-péltor (expectator), rejetter les humeurs qui irritent la trachée-artre ou le poumon.

Expédition, s. m. élo-péltant, moyen de terminer une affaire : conciliation : pal. — adj. il est expedient, il convient de...

Expédier, v. a. élo-péltier (ë; dehors; et pes, pieds; de nra; nra; pie), terminer promptement : une offaure.

Exordier, v. a. égordier (exonium), prédiquer d'un discours oratoire.

Exotase, s. f. égostase (ë; hors; lë; os), tumeur contre nature d'un os.

Exotérique, adj. égostérique (ë; exotico, extérieur; d'ë; dehors), extérieur, public.

Exotique, adj. égostique (ë; exotico), étranger ; plante exotique, étrangère au climat où la culture.

Expansibilité, s. f. élo-pancibilité, faculté expansive.

Expansible, adj. éxpansible, dilatable.

Expansio, iee, adj. élo-pansif, qui fait des copies officielles.

Banquier expéditeur, en cour de Rome, qui en fait venir des expéditions.

Expeller, v. a. élo-pellier (expellere), chasser, — v. m. expellere, chasser, — v. m. expellere.

Expérimentaire, s. f. élo-périssone (expérissone : de nra; épreuve), épreuve faite à dessous ou par hasard. — connaissance des choses, acquise par un long usage.

Expérimental, e, adj. élo-périssimal (expérissum), fondé sur l'expérience.

Expérimentier, v. a. élo-périssanter, faire l'expérience de : un remède. — au part. éprouvé, instruit par l'expérience.

Expert, e, adj. élo-pér (expertus), part. d'expériens : de nra; épreuve), fort versé dans un art qui s'apprend par expérience. — s. m. celui qui nomme pour faire une prise, un rapport.

Expertise, s. f. élo-pértize, opération d'experts.

Exploration, s. f. élo-péttacion (expatio), action par laquelle on expie.

Explaudire, adj. élo-piotaure, qui expie.

Expiere, v. a. élo-pépier, réparer un crime, une faute par quelque peine.

Expiation, s. f. élo-péttacion (expatio), démonstration des biens d'une succession avant que l'héritier se soit déclaré.

Expiracion, s. f. élo-péttacion (expatio), échéance d'un terme. — action de rentrer l'air qu'on avait aspiré.

Expirer, v. a. élo-pépier (expirare), respirer, rendre l'âme. — fig. prendre du — v. a. rendre l'air qu'on avait aspiré.

Explifit, iee, adj. élo-péltif (explicatus, d'expli; et nra; remplir), se dit de certains mots qui entrent dans les phrases, sans être nécessaires au sens.

Explivable, adj. élo-péltible (explicabilis), qui peut être expliquée.

Explificat, iee, adj. élo-péltatif, qui explique le sens d'une chose.

Explication, s. f. élo-péttacion (expatio), action d'interprétation, éclaircissement, étreinte, explication sur quelque chose. Demander l'explication d'une injure, en demander raison.

Explícito, adj. élo-péltato (explicato), formel, distinct, développé.

Explícitamente, adv. élo-pélticamente, en termes formels.

Expliquer, v. a. élo-péltar (explicare; ex; et platicare, de nra; plier), interpréter. — éläclarer, déclarer. — v. pron.

dire ce qu'on pense.

Explot, s. m. élo-péht, action de gagner, — faire servir.

Explorable, adj. élo-péltoble (explorabilis), qui peut être suivi et vendu par justice, — qui peut être détruit, cultivé, etc.

Explorant, e, adj. élo-péltor, qui exploite : sergeant explorant.

Explotacion, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Exploratio, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorator, s. f. élo-péltor, donner des assignations. — v. a. faire valoir une tere, débiter des bas.

Explorador, s. m. élo-péltor (explorator), celui qui va à la découverte dans un pays, dans une cour étrangère.

Explorare, v. a. élo-péltor (explorare), examiner.

Explosio, s. f. élo-péhsion (explosio), bruit et mouvement subit de la poudre qui s'enflamme, d'un volcan, etc. Se dit aussi au fig.

Exploravel, elle, adj. élo-ponuncié (exponere), qui a un exposant : alg.

Exploracion, s. f. élo-pértacion (expatio), action d'exporter.

Explorante, s. f. élo-pértacion (expatio), action d'importer.

Explorante, s. f. élo-pértacion (expatio), marchandise hors d'un Etat.

Explorant, e, adj. élo-péasant, qui expose un fait, ses prétentions dans une requête. — s. m. nombre qui exprime le rapport de deux autres, ou le degré d'une puissance : alg.

Exploré, s. m. élo-péso, ce qui est déduit dans une requête.

Explorar, v. a. élo-pézer (expone), mettre en vue. — tourner vers : — au nord. — déduire, faire connaître: — en fait, sa commission. — mettre en péril: — en faire confont, le mettre au hazard de.

Exploratio, s. f. élo-péttacion (expatio), action de mettre en vue. — explication, — récit d'un fait, — situation.

Exploré, s. m. élo-péz, homme envoyé pour porter une lettre, un avis.

— adv. à dessin.

Exploré, esse, adj. élo-péz, éce (expressio), précis, formel.

Exploramento, adv. élo-péçimento (expressio), d'une manière expresse.

Explorativo, iee, adj. élo-péçif, énergique.

Exploracion, s. f. élo-péttacion (expatio), action par laquelle on exprime le suc, le jus d'une chose. — manière d'exprimer ce qu'on veut dire, — expression vive et naturelle des passions : peint.

Explorabile, adj. élo-péltible (explicabilis), qui peut être exprimé.

Explorante, v. a. élo-péltante, tirer le suc, le jus, en pressant. — énoncer sa pensée, — représenter par la poésie, la peinture, etc.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

Explorante, s. f. élo-péttacion (expatio), prouver de la propriété.

